

L'EVOLUTION DES MOTIVATIONS DES STAGIAIRES ENGAGES DANS UNE DEMARCHE D'INSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE - UNE ANALYSE TYPOLOGIQUE

*Thérèse LEVENE,
maître de conférences en sciences de l'éducation au Cueep,
membre du laboratoire Trigone, Lille 1, EA 1038*

*Christiane VERNIERS,
chargée de recherche à la Funoc
(Formation pour l'Université Ouverte de Charleroi),*

En 2004, dans le cadre du Plan wallon d'Accompagnement des chômeurs, le Forem¹ lance un appel à projets en direction des opérateurs de formation et d'insertion relatif à l'orientation des demandeurs d'emploi.

La Funoc², qui développe depuis 1977 un ensemble de dispositifs de formation s'adressant prioritairement aux jeunes et adultes peu qualifiés de la région de Charleroi, a répondu à cet appel en proposant le dispositif GO (Groupe Orientation). Il connaît en 2007 sa troisième édition. Il vise à soutenir dans une démarche d'insertion socioprofessionnelle des demandeurs d'emploi souvent démobilisés, à ouvrir des perspectives d'insertion socioprofessionnelle pour des publics exclus du marché de l'emploi et même du monde de la formation professionnelle, à reconverter et réorienter d'anciens actifs.

Le caractère expérimental de la conduite d'un tel projet a donné lieu à une recherche action pour la deuxième édition du projet, en 2006. Il s'agissait d'évaluer en permanence l'action menée en impliquant les formateurs ; les objectifs intermédiaires devaient pouvoir, si nécessaire, être ajustés et adaptés aux besoins des publics d'une session à l'autre d'abord, dans le cadre de l'appel à projet suivant ensuite.

¹ Le Forem est un service public de la Région Wallonne de Belgique. Son rôle est d'aider les particuliers à s'insérer dans la vie professionnelle.

² Formation pour l'Université Ouverte de Charleroi : centre de formation pour adultes créé sur les bases d'une université populaire en 1977. Pour une histoire de la Funoc, lire Demunter P., 2002, *20 ans d'éducation des adultes*, Bruxelles, Contradictions, Paris, L'Harmattan, 407p.

La recherche-action visait au final à répondre le plus finement possible à la question centrale : "qu'est-ce qui s'opère comme changement chez les stagiaires en matière de motivation à l'insertion socioprofessionnelle ?"³

Il fallait donc dans un premier temps mettre à jour leurs "dispositions" de départ, et ultérieurement identifier les effets éventuels du module GO sur celles-ci.

L'analyse quantitative⁴ des données recueillies au moyen d'une enquête par questionnaires est l'objet du présent article, précisément il s'agit de rendre compte de la méthodologie employée pour mettre à jour les changements constatés et ainsi ouvrir des perspectives méthodologiques pour d'autres recherches en formation des adultes.

Une présentation succincte du dispositif et du public concerné situe au préalable le contexte de la recherche.

LE DISPOSITIF GO ET SES PARTICIPANTS

Le programme de GO se déroule sur 5 semaines, à raison de 27 heures par semaine, soit 135 heures de formation.

Chaque semaine comprend des temps d'entretiens individuels (une heure minimum par personne chaque semaine) et des temps de travaux individuels, en sous-groupes et en grand groupe.

Le public-cible de l'appel à projet du Forem est composé de personnes qui doivent répondre de façon cumulative aux conditions suivantes :

- avoir de 18 à 49 ans
- être chômeur complet indemnisé ou en stage d'attente.

La Funoc a tenu à viser particulièrement, à l'intérieur de ce public-cible, les chômeurs les plus éloignés de tout projet professionnel.

Le dispositif GO devait recevoir 75 stagiaires sur l'année 2006 par groupe de 15 personnes pour des sessions de 5 semaines. En fait 73 personnes ont participé à ce programme.

Sur ces 73 participants⁵, 81% sont des femmes; la moyenne d'âge s'élève à 30 ans avec un écart type de 7 ; 26% ont moins de 25 ans et 16% plus de 38 ans.

³ Compte rendu de la recherche action : C. Verniers C., T. Levené, 2007

⁴ Le traitement statistique des données a été effectué au moyen du logiciel Hector (A. Dubus, 2007)

⁵ Les données biographiques sont issues de l'enquête par questionnaire

Dans leur grande majorité, les stagiaires inscrits dans le programme d'insertion sont peu très peu qualifiés : 15% n'ont aucun diplôme, 25% ont obtenu le certificat d'études de base délivré à l'issue des 6 années d'études primaires, 37% déclarent un diplôme du secondaire inférieur correspondant au brevet des collèges français...

La plupart des participants font état d'une faible expérience professionnelle : plus de la moitié n'a jamais occupé d'emploi.

Les bénéficiaires du programme GO accumulent une durée d'inactivité professionnelle particulièrement longue, y compris les moins de 30 ans : 88% sont des chômeurs dits de longue durée voire de très longue durée : 20 à 200 mois de chômage⁶

Un certain nombre d'éléments biographiques comme la faible densité de leur réseau social, le peu de personnes au travail dans leur entourage, leur faible investissement dans la recherche d'emploi et enfin les problèmes spécifiques que certains rencontrent comme une mauvaise santé, l'absence de moyens de locomotion ou les charges familiales, atteste d'obstacles supplémentaires dans un parcours d'insertion professionnelle déjà obstrué par la raréfaction des emplois.

Pour autant les participants au programme GO ont déjà bénéficié d'une formation d'adultes : 51% d'entre eux déclarent avoir suivi une formation depuis la fin de leur scolarité. Cependant il s'agit généralement d'une formation ponctuelle et qui n'apparaît pas inscrite dans un processus de qualification ou d'insertion professionnelles.

RAPPORTS A L'EMPLOI ET A LA FORMATION DES PARTICIPANTS AU PROGRAMME GO⁷

LE RECUEIL DES DONNÉES

17 propositions ont été soumises à l'appréciation des enquêtés pour appréhender leurs motivations⁸ à chercher un emploi, telles que gagner sa vie, échapper à l'ennui, faire quelque chose d'utile, rencontrer des gens, évoluer...

21 propositions devaient rendre compte des obstacles liés à l'emploi, tels que le niveau scolaire, l'état de santé, la rareté des emplois, le manque d'expérience

⁶ La durée d'indemnisation au titre du chômage est beaucoup plus longue en Belgique qu'en France.

⁷ Rapport à, au sens de relation à l'emploi et à la formation : ensemble des attentes, des images, des jugements, des intérêts... (B.. Charlot, E. Bautier, J.Y. Rochex, 1992)

⁸ Au sens de ce qui les pousse à chercher un emploi.

ou de compétences professionnelles, les horaires, les déplacements...

Enfin ce sont 18 propositions que les enquêtés devaient apprécier pour exprimer leurs motivations à suivre la formation GO : la curiosité, la sortie de l'isolement, les éventuelles pistes d'emploi, l'obligation de l'Onem⁹, la recherche d'occupation, le besoin d'argent, l'amélioration de la connaissance de soi...

Précisons que ces propositions visaient à mieux connaître les participants afin d'appréhender au plus près leurs besoins en matière de formation et d'accompagnement vers une forme d'insertion. On se figurait que les rapports à l'emploi devaient être complexes étant donné la longue période d'inoccupation professionnelle pour certains. Si on s'attendait à ce que les motifs économiques soient les plus avancés, on s'attendait aussi à ce que d'autres besoins notamment relationnels s'expriment. Les obstacles à l'emploi allaient-ils être rapportés à soi et/ou à l'environnement ? On cherchait à appréhender à la fois l'état de conscience des enquêtés sur leurs propres difficultés et à la fois leur connaissance du marché de l'emploi. Enfin les motivations à s'inscrire dans ce type de module feraient-elles état d'une demande d'insertion, d'occupation ou trouveraient-elles leurs fondements uniquement dans les injonctions de l'Onem ? La longue expérience des acteurs de la Funoc auprès de publics en grandes difficultés et des travaux de recherches sur ces mêmes publics sont à l'origine du choix de ces propositions (H. Lenoir, 2006, C. Verniers 2006, V. Leclercq, 2006, N. Lavoie, J.Y. Levesque, D. Lapointe-Mieux, 2007).

Ces propositions non exclusives ont été soumises aux enquêtés à trois reprises. Ce "sondage" par panel devait permettre de suivre les changements d'attitudes ou de représentations entre l'entrée en formation, temps 1, le milieu de la session, temps 2 et la fin de la session, temps 3.

Les stagiaires ont été invités à situer chaque proposition sur une échelle d'évaluation graduée de 0 à 3.

0 signifie "Je ne prononcerais certainement pas cette phrase", 1 signifie "Je ne prononcerais peut-être pas cette phrase", 2 signifie "Je prononcerais peut-être cette phrase", 3 signifie "Je prononcerais certainement cette phrase".

C'est une valuation numérique (A Dubus, 2000) qui a donc été demandée aux enquêtés, c'est-à-dire l'association à chaque item d'une valeur numérique. On obtient donc autant de valeurs de 4 cases, correspondant aux quatre

⁹ Dans le système de sécurité sociale belge, l'Office National de l'Emploi est chargé de l'organisation de l'assurance chômage : l'octroi d'un revenu de remplacement aux chômeurs est soumis à des conditions de recherches actives d'emploi, de formations ou de participation à des actions d'insertion selon les cas.

niveaux d'appréciation, que d'items proposés. Les liens statistiques que certaines des perceptions ou opinions entretiennent entre elles ont permis la construction de catégories. Voyons leur construction.

LES CORRELATIONS ENTRE LES PROPOSITIONS

On a donc regroupé en une collection¹⁰ les variables exprimant les attentes des stagiaires vis-à-vis de l'emploi, c'est-à-dire qu'on a regroupé tous les items censés exprimer ces attentes ; on a créé une autre collection pour les variables traduisant les obstacles à l'emploi et encore une autre composée des variables relatives aux motivations à suivre la formation GO. Ces regroupements permettent des croisements¹¹ de collections sur elles-mêmes, ce qui met en évidence les éventuelles corrélations entre variables. Les variables relevant des mêmes thèmes et corrélées, au sens statistique, entre elles¹² peuvent à leur tour être regroupées pour créer une nouvelle variable de synthèse appelée variable dérivée¹³ par *Hector*.

Voyons les regroupements obtenus.

Les attentes vis-à-vis de l'emploi

A partir de l'observation des corrélations fortes entre les items exprimant les attentes liées à l'emploi on crée donc les variables dérivées suivantes pour le temps 1:

La variable "Image de soi" est la somme des variables "mieux vivre", "améliorer ses conditions de vie", "sortir de l'ombre" et "sortir de l'isolement". L'association de ces items fait sens : ils font référence à des questions de survie morale, de recherche d'identité.

La variable "projet" est la somme des variables "rencontre de nouvelles personnes", "expression développement personnel", "continuer à évoluer et à

¹⁰ Une collection est un regroupement de variables de même niveau de mesure permettant une lecture simultanée de celles-ci. Il existe quatre types de variables: nominale, ordinale, numérique et logique.

¹¹ On appelle croisement le tri des sujets selon deux variables simultanément

¹² Les corrélations sont appréciées à la lecture du coefficient de Bravais Pearson. Ce coefficient prend ses valeurs entre -1 (parfaite corrélation négative) et +1 (parfaite corrélation positive). La valeur de 0 correspond à l'indépendance des deux variables. La valeur obtenue pour le test est comparée aux valeurs de la table de Bravais Pearson et le résultat de la comparaison fournit un seuil de probabilité de .10, .05, .01, équivalent au risque d'erreur accepté en affirmant que les variables sont liées.

¹³ La notion de dérivation correspond à la possibilité de faire créer par Hector de nouvelles variables issues des variables d'origine : regroupement de variables ou regroupement des valeurs d'une variable.

apprendre", "faire quelque chose de ma vie", "faire vraiment partie de la société" et "faire quelque chose d'utile". On a appelé cette variable "projet" car les différents items qui la composent font tous référence à des questions de développement de soi, de projection de soi ...

Les obstacles à l'emploi

A partir de l'observation des corrélations fortes entre les items exprimant les obstacles à l'emploi on crée donc les variables dérivées suivantes pour le temps 1:

- variable "rareté des emplois" = "rareté des emplois à Charleroi" + "manque emplois"
- variable "petits boulots" = "emplois non attirants" + "emplois trop mal payés"
- variable "intériorisation des obstacles à l'emploi" = "manque d'expérience professionnelle" + "pas assez de compétences professionnelles" + "pas assez qualifié(e)" + "diplôme insuffisant" + "faiblesse du bagage scolaire".

Les motivations à se former

Les variables de la collection "Motivations à la formation GO" fortement corrélées entre elles nous amènent à créer les variables dérivées suivantes :

- variable "emploi " = "aide à la recherche emploi" + "informations sur les emplois et les formations" + "repérage des possibilités d'emploi"
- variable "contrainte" = "pas le choix" + "obligation vis-à-vis de l'Onem", les participants au module ont pour certains reconnus être contraints de suivre la formation, d'autres estiment ne pas avoir eu le choix entre plusieurs formations.
- variable "ouverture" = "connaissance de soi" + "rencontres de nouvelles personnes" + "curiosité".

On a ainsi créé huit nouvelles variables : image de soi 1, projet 1, rareté emploi 1, petit boulot 1, intériorisation 1, emploi 1, contrainte 1, ouverture 1. Le chiffre 1 venant rappeler qu'il s'agit de regroupements de variables par dérivation au temps 1.

On effectue ces mêmes dérivations au temps 2 et au temps 3, puisque notre but est de mesurer une éventuelle évolution des scores attribués aux items, c'est-à-dire un éventuel changement des rapports à la formation et à l'emploi

exprimés par les participants au fur et à mesure de leur engagement dans le module GO.

EVOLUTION DES RAPPORTS A LA FORMATION ET A L'EMPLOI

Les huit variables créées étant des variables numériques, il est possible de comparer leurs moyennes ; ce sont ces différences de moyennes que présente le tableau ci-après :

Tableau 1. *Différences des moyennes calculées parallèlement sur les variables des collections regroupement 1, regroupement 2, regroupement 3.*

1	2	3	1 → 2	1 → 3	2 → 3
Image de soi 1	Image de soi 2	Image de soi 3	0,33 =	0,72 *	0,37 =
Projet 1	Projet 2	Projet 3	0,43 =	0,78 +	0,27 =
Rareté Emploi 1	Rareté Emploi 2	Rareté Emploi 3	0,00 =	0,06 =	0,03 =
Petit boulot 1	Petit boulot 2	Petit boulot 3	0,38 =	0,30 =	- 0,02 =
Intériorisation 1	Intériorisation 2	Intériorisation 3	- 0,38 =	- 0,89 +	-0,59 =
Emploi 1	Emploi 2	Emploi 3	- 0,23 =	0,00 =	0,24 =
Contrainte 1	Contrainte 2	Contrainte 3	- 0,26 =	- 0,50 +	- 0,18 +
Ouverture 1	Ouverture 2	Ouverture 3	0,79 *	1,08 *	0,27 =

Les valeurs correspondent à la différence des moyennes (1->2 entre le temps 2 et le temps 1, 1->3 entre le temps 3 et le temps 1...). Les symboles * et + indiquent que la différence entre les moyennes estimée par le t de Student est significative au seuil de .01 ou .05, c'est-à-dire avec une probabilité de commettre une erreur dans moins d'un cas sur 100 ou dans moins de 5 cas sur 100. Le signe = vient préciser en cas de non évolution des moyennes que les opinions stables sont cohérentes, ce que mesure le coefficient de corrélation de Bravais-Pearson.

Les constats sont les suivants :

Trois variables "progressent", entre le temps 1 et le temps 3, autrement dit les scores attribués aux items suivants augmentent : "image de soi", "projet" et "ouverture". La différence des moyennes de "image de soi" entre le temps 1 et le temps 3 est de 0.72, cette différence est significative au seuil de .01. La différence de moyennes de "projet" entre le temps 1 et le temps 3 est de 0.78, cette différence est significative au seuil de .05 et enfin, la différence des moyennes de "ouverture" entre le temps 1 et le temps 3 est de 1.08 et cette différence est significative au seuil de .01.

Deux variables "régressent" entre le temps 1 et le temps 3 : les scores attribués

aux items "intérieurisation" et "contrainte" baissent. Les différences des moyennes sont négatives pour "intérieurisation" et "contrainte", respectivement - 0.89 et - 0.50, différences significatives au seuil de .05.

Les scores attribués à "rareté emploi", "petit boulot" et "emploi" sont stables entre le temps 1 et le temps 3, cette stabilité est cohérente comme l'atteste le rBP significatif au seuil de .01.

Ce sont les variables "mobiles" qui vont à présent retenir notre attention même si par ailleurs celles dont les scores demeurent stables seraient dignes d'être interprétées.

Cinq variables vont donc être retenues pour construire une typologie des représentations ou opinions exprimées par les participants au module GO. Il s'agit des variables image de soi, projet, intérieurisation, contrainte et ouverture.

Enfin nous avons choisi de comparer les temps 1 et 3 car c'est entre ces deux temps que les évolutions sont significatives, certes la variable "ouverture" affiche une augmentation significative dès le temps 2, mais cette évolution est encore plus visible entre le temps 1 et le temps 3.

CONSTRUCTION DE DEUX TYPOLOGIES DES REPRÉSENTATIONS "MOBILES" AU TEMPS 1 ET AU TEMPS 3

Quel est l'intérêt de construire une typologie ? Pour le moment on a créé des collections qui regroupent plusieurs variables pour obtenir une information en quelque sorte synthétisée. On peut connaître à présent les scores (l'importance) attribués à l'image de soi ou aux contraintes externes au temps 1 et au temps 3. Mais ce qu'on souhaite mettre en avant ici est la façon dont ces représentations s'articulent entre elles ou s'opposent dans la population. *Hector* effectue ce classement, c'est ce qu'on appelle une typologie. Son intérêt est de fabriquer des groupes de sujets ou classes de telle manière que les sujets à l'intérieur d'une classe se ressemblent le plus possible et que les classes entre elles soient aussi différentes que possible, permettant ainsi de dégager des profils.

Profils des représentations des stagiaires au temps 1

A partir du regroupement des variables "mobiles" du temps 1, on effectue une typologie en 5 classes qui correspondent à 5 groupes de notre population qui se distinguent par des postures différentes.

On identifie ces cinq classes en les projetant sur les deux axes issus de l'analyse

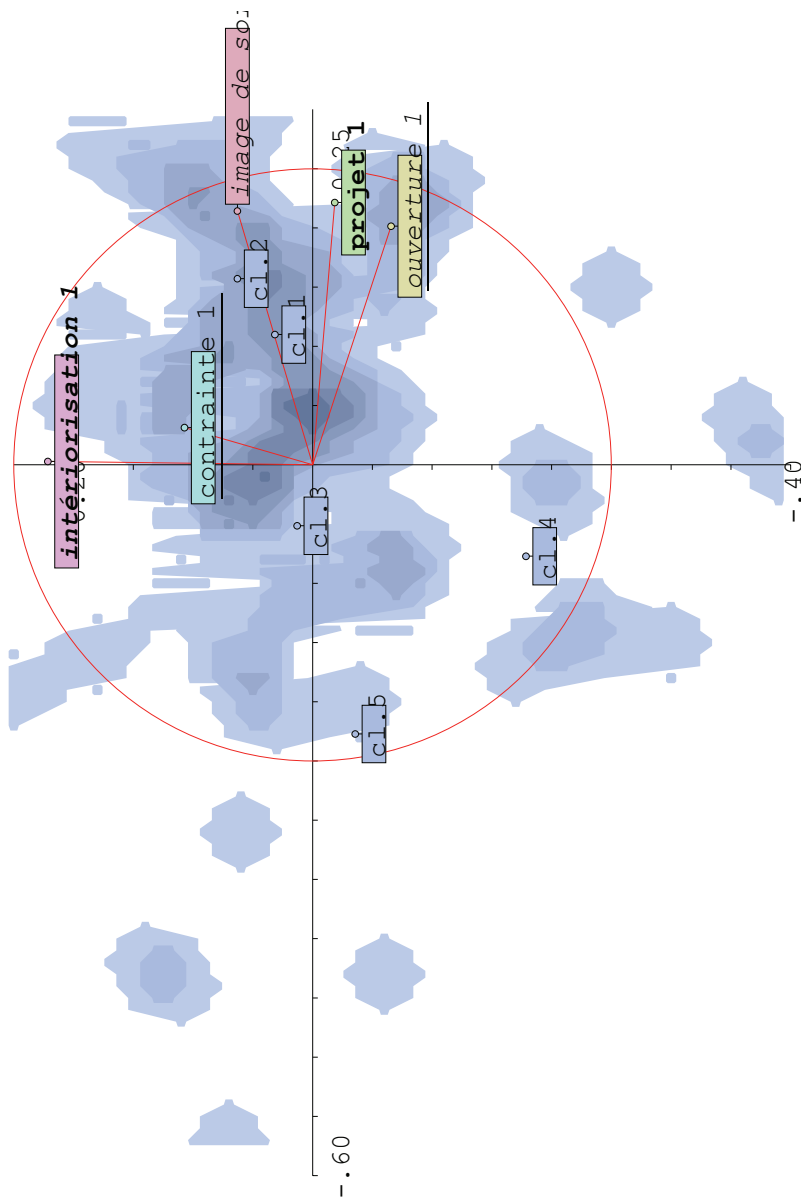
en composantes principales de la collection "regroupements 1 mobiles".

Ce qui revient à projeter sur un graphe les croisements de cette variable typologique avec chacune des variables d'origine. La représentation graphique tend à souligner les associations dominantes, et à estomper les cas qui vont en sens contraire à ces associations.

La position d'une variable dans le plan dépend aussi de son poids, c'est-à-dire du nombre d'individus qui relèvent de la catégorie correspondante. Les catégories nombreuses sont placées plus près de l'origine que les catégories à faible effectif (à l'intérieur de la circonférence). Il y a lieu de considérer quelles catégories se trouvent réunies d'un côté du zéro d'un axe, et à quelles catégories situées de l'autre côté elles s'opposent plutôt que de considérer la position individuelle de chaque catégorie.

Que nous donne l'observation des positions des cinq classes sur les deux axes de projection ?

Graphe 1. Construction des profils des stagiaires GO au temps 1.



L'axe 1 est corrélé positivement à "image de soi", "projet" et "ouverture", l'axe 2 est corrélé positivement à "intériorisation" et "contrainte".

On retient d'abord la classe 2 (cl2) : elle rassemble des postures relativement affirmées qui, sans refuser les contraintes ou négliger les facteurs liés à la qualification (intériorisation), expriment des quêtes de mieux-être (image de soi), de développement personnel et d'intégration (projet) ou de connaissance de soi et des autres (ouverture), on la nommera "avenir (?)", le point

d'interrogation venant prendre en compte les contraintes externes ou internes, subjectives ou objectives.

La classe 1 reflète davantage de réserve ou de prudence, est tournée vers l'avenir plus modérément et se montre moins sensible ou moins concernée par les contraintes. On la nommera les "projets réservés".

La classe 3 est la classe des postures neutres; elle n'est pas tournée vers les projets ou la recherche d'une identité sans pour autant les refuser comme la classe 5. Elle ne semble pas plus intérioriser les contraintes ou le manque de qualification. On la nommera les "neutres".

La classe 5 rassemble des postures dans le refus des projets ou dans le pessimisme concernant leur propre avenir ; on la nommera "no future".

La classe 4 n'intériorise pas les contraintes et n'exprime pas le manque de qualification ; elle rassemble des postures qui s'abstiennent d'avancer quelque projet et qui n'apparaissent pas en recherche d'identité ; on la nomme la classe des "peu concernés" ¹⁴.

Dans le tableau qui suit on lit le poids respectif de ces cinq catégories de stagiaires au temps 1 :

26% des stagiaires, ce sont les plus nombreux (soit 17), se projettent dès le départ vers l'avenir, et ce relativement résolument, suivis de près par 22% (14) qui s'y projettent également, mais avec plus de réserve ; 48% des stagiaires semblent donc chercher dès le départ des pistes pour leur avenir ou du moins ces 48% sont à la recherche d'un changement dans le sens de l'ouverture, du projet et du rétablissement de l'image de soi ;

22% n'affichent pas clairement leurs positions, on les dit neutres au temps 1 (14), 11% (7) paraissent être "de passage" dans le cadre du dispositif GO et enfin 20% (13) semblent totalement ne rien en attendre toujours au temps 1.

¹⁴ Précisons que la terminologie choisie vise à traduire des postures distinctes sans jugement de valeur ni de prétention diagnostique

Tableau 2. *Profils des représentations des stagiaires au regard de la formation et de l'emploi au Temps 1.*

	effectifs	%/Total
Projets réservés	14	21,54%
Avenir (?)	17	26,15%
Neutres	14	21,54%
Peu concernés	7	10,77%
No future	13	20,00%
Total	65	100.00%

8 non réponses

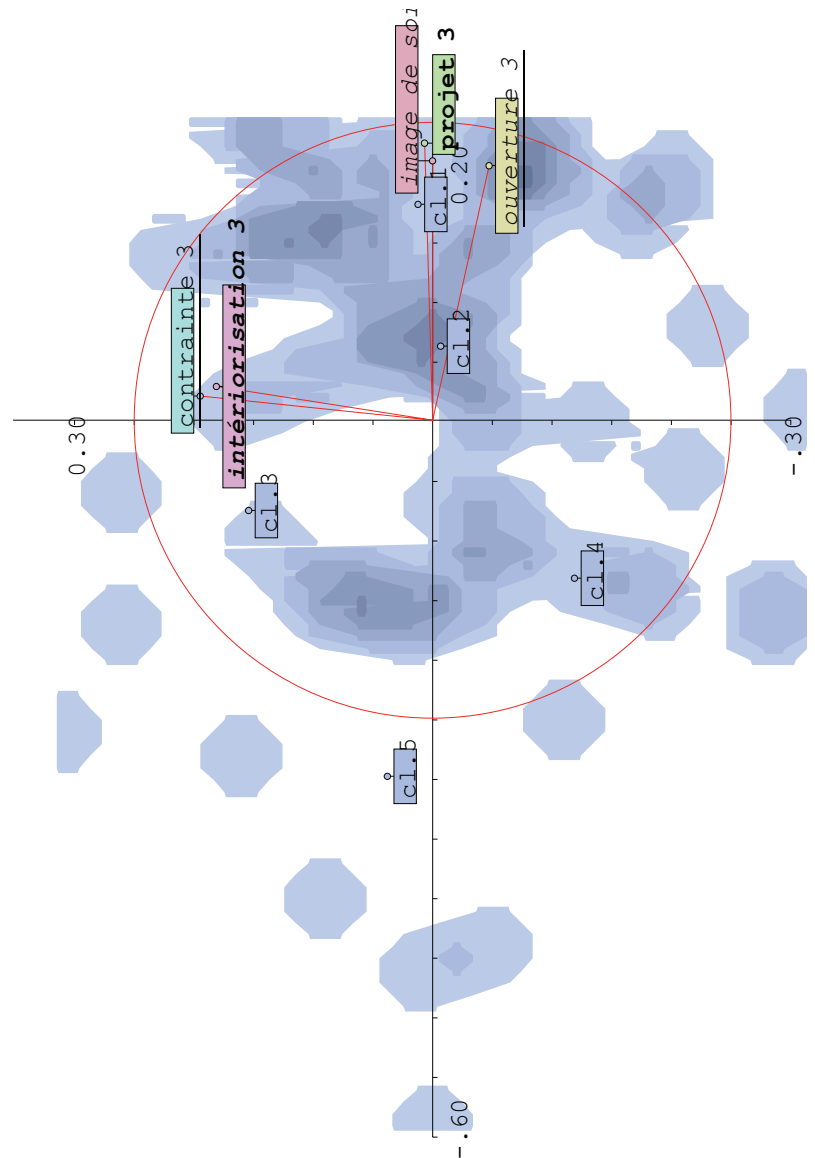
Profil des représentations des stagiaires au temps 3

Que vont devenir ces représentations au temps 3, puisqu'on a constaté que les variables qui les composent évoluent ?

La construction d'une typologie à partir de la collection "regroupement 3 mobiles" nous apportera un début de réponse. Elle est construite de la même manière que la précédente.

Projetées sur les deux axes issus de l'analyse en composantes principales de la collection "regroupements 3 mobiles", les 5 classes deviennent identifiables.

Graphe 2. Construction des profils des stagiaires Go au Temps 3.



L'axe horizontal est corrélé positivement à "image de soi", "projet" et "ouverture".

L'axe vertical est corrélé positivement à "interiorisation" et "contrainte".

Ce graphe permet de rendre compte de la distinction affirmée des positions au temps 3.

La nouvelle classe 1 rassemble nettement les postures se projetant résolument vers l'avenir ou la recherche d'un mieux être, d'une identité pourrait-on se risquer à dire ; elle s'y projette plus que la classe 2 du temps 1 et elle semble

moins préoccupée par les contraintes et par le manque de qualification; on la nommera "avenir (!)".

La nouvelle classe 2 est davantage sur la réserve ; elle se projette aussi dans l'avenir, mais nettement moins que la classe 1; on la nommera "sur la réserve"; il semble par ailleurs qu'elle n'intériorise pas les contraintes et le manque de qualification contrairement aux anciennes classes 1 et 2.

La nouvelle classe 3 est dominée par les contraintes et par le manque de qualification ou d'expérience professionnelle ; on la nommera les "vaincus".

La nouvelle classe 4 est quasiment dans la même position qu'au temps1, même encore un peu plus loin des contraintes et de l'intériorisation du manque de qualification ; on la nommera à nouveau la classe des "peu concernés".

La nouvelle classe 5 rassemble des postures encore plus fortement pessimistes que l'ancienne classe 5 ; on l'appellera à nouveau "no future",

On est maintenant en mesure de créer la variable typologique suivante avec 5 classes : avenir (!), sur la réserve, vaincus, peu concernés et no future.

Tableau 3. *Profils des représentations des stagiaires au regard de la formation et de l'emploi au Temps 3.*

	effectifs	%/Total
Avenir (!)	23	35,94%
Sur la réserve	11	17,19%
Vaincus	8	12,50%
Peu concernés	14	21,88%
no future	8	12,50%
Total	64	100.00%

9 non réponses

Le tableau nous montre le poids respectif de chaque nouvelle catégorie de stagiaires au temps 3 :

Les plus nombreux sont toujours ceux qui se projettent, mais ils sont 36% (23) à se projeter de manière très forte, plus forte qu'au temps 1, et 17%(11) à se projeter de manière réservée ; 53 % des stagiaires semblent donc vouloir se construire un avenir ou du moins ces 53% sont à la recherche d'un changement dans le sens de l'ouverture, du projet et du rétablissement de l'image de soi. Un nouveau profil se dessine donc au temps 3, et il rassemble 36% de personnes nettement plus résolument tournées vers le changement qu'au temps1.

Ceux qui semblent vaincus par les contraintes et le manque de qualification

constituent une nouvelle catégorie, qui comprend 8 personnes (12%).

La catégorie de ceux qu'on avait qualifiés de neutres au temps 1 a disparu et la catégorie de ceux qu'on avait nommés les peu concernés est maintenant composée de 14 sujets (22%), contre 7 (11%) au temps 1.

Enfin, les pessimistes au temps 3 sont encore plus pessimistes qu'au temps 1 mais ils sont moins nombreux : ils sont maintenant 12% (8), contre 20% (13) au temps 1.

On voit que certaines représentations s'affirment tandis que d'autres s'atténuent. Ce sont ces représentations en mouvement que nous avons retenues pour construire deux typologies, la première rassemble des opinions ou postures à l'égard de la formation et de l'emploi à l'entrée en formation, la seconde fait état d'opinions ou postures au temps 3.

La question que nous avons à résoudre maintenant est la suivante : que deviennent les postures du temps 1 au temps 3 ?

LE DEVENIR DES PROFILS DE REPRÉSENTATIONS DU TEMPS 1 AU TEMPS 3

Le croisement des deux variables typologiques doit nous apporter des éléments de réponses.

Tableau 4. Répartition des profils au Temps 1 et au Temps 3.

N L +	%	Avenir (!)	Sur la réserve	Vaincus	Peu concernés	No future	Non Réponses	S/ LIGNE :
Projets réservés	7 50% 30% +	6 43% 55% +++		1 7% 7%				14 100% 19%
Avenir (?)	11 65% 48% +++	4 24% 36%	1 6% 12%		--	-	1 6% 11%	17 100% 23%
Neutres	1 7% 4% --		4 29% 50% ++	1 7% 7%	3 21% 38%	5 36% 56% +++		14 100% 19%
Peu concernés	1 14% 4%			5 71% 36% +++	1 14% 12%			7 100% 10%
No future	1 8% 4% --	1 8% 9%	2 15% 25%	4 31% 29%	4 31% 50% ++	1 8% 11%		13 100% 18%
Non Réponses	2 25% 9%		1 12% 12%	3 38% 21%		2 25% 22%		8 100% 11%
S/ COLONNE	23 32% 100%	11 15% 100%	8 11% 100%	14 19% 100%	8 11% 100%	9 12% 100%		73 100% 100%

En lignes = les postures relevées au temps 1, en colonnes = les postures exprimées au temps 3

Notons que lorsque l'on croise ces deux variables sans la prise en compte des non réponses, le Khi2 affiche une valeur significative à .05.

Les 14 sujets dont les projets étaient réservés au temps 1 demeurent sur cette posture pour 6 d'entre eux, alors que 7 intègrent des valeurs non exprimées en début de formation et ces valeurs sont celles que nous avons qualifiées d'"avenir (!)". Il semble qu'au temps 3 ces 7 sujets se mobilisent ou sont en attente d'un changement que pourrait leur apporter l'emploi ou la formation ; 1 rejoint le clan des "peu concernés".

Les 17 sujets en attente active au temps 1 ("avenir (?)") qui ne sont plus que 16 à s'exprimer au temps 3, confirment-ils leur projet, sont-ils toujours à la recherche d'une identité et/ou d'un changement en fin de formation ? C'est le cas pour 11 d'entre eux qui rejoignent la catégorie "avenir (!)"; donc ces 11 sont maintenant plus résolument projetés vers le changement ; 4 rejoignent la catégorie des personnes sur la réserve et 1 a basculé dans le groupe des "vaincus".

Les 14 sujets neutres au départ se répartissent dans presque toutes les catégories au temps 3 : 1 rejoint la catégorie "avenir (!)"; 4 semblent en fin de formation interioriser davantage les obstacles liés à l'emploi et davantage mettre en avant leur manque de qualification puisqu'ils se retrouvent dans la catégorie que nous nommons les "vaincus"; 1 rejoint le clan des "peu concernés"; 3 se désespèrent davantage et rejoignent les pessimistes que nous avons désignés sous le vocable "no future"; enfin 5 ne se prononcent plus au temps 3.

Ceux qui apparaissent "peu concernés" (14 au départ mais on n'en retrouve que 7 ici) s'obstinent dans la posture pour 5 d'entre eux : 1 cependant a rejoint la catégorie "avenir (!)" et 1 autre rejoint les pessimistes.

- Enfin ceux que l'on a baptisés "no future" (13 au départ, à présent 12) se répartissent dans toutes les catégories au temps 3 : 1/3 n'a pas bougé sauf que leur pessimisme semble encore plus noir, 1 se retrouve dans la catégorie "avenir (!)", 1 dans la catégorie "sur la réserve", 2 dans la catégorie des "vaincus" et 4 dans la catégorie dite des "peu concernés".

On a vu que les 73 sujets de l'enquête ne répondent pas tous à tous les items. Le tableau ci-dessus prenant en compte les non-réponses nous permet de savoir ce que deviennent les non répondants du temps 1 au temps 3 :

- 5 "neutres" du temps 1 s'abstiennent au temps 3 ;
- parmi les 8 non répondants du temps 1, 2 ont trouvé sens à leur participation à GO et entrent dans la catégorie "avenir (!)"; 1 entre dans la catégorie des "vaincus"; 3 demeurent dans l'expectative en rejoignant la classe des "peu concernés", il leur faudrait sans doute davantage de temps ou un autre type d'accompagnement ; enfin 2 persistent dans la non réponse.

Même si le propos n'est pas ici d'évaluer l'efficacité du dispositif GO, résumons les apports de cette investigation :

Au temps 1, 14 des 73 participants n'affichent pas leurs positions clairement, on les dit "neutres", 7 paraissent peu concernés, comme s'ils étaient un peu touristes dans le cadre de ce plan d'insertion et enfin 13 semblent totalement pessimistes. Cependant 17 stagiaires se projettent dès le départ vers l'avenir et ce relativement résolument, suivis de près par 14 qui s'y projettent également, mais avec plus de réserve. Près de la moitié des stagiaires semble donc chercher dès le départ des pistes pour son avenir ou du moins fait état d'une

recherche de changement vers un mieux-être et vers un développement personnel...

Des évolutions significatives de ces représentations sont mises à jour au fur et à mesure de l'engagement dans le dispositif d'insertion et l'analyse typologique permet de "suivre" le devenir des profils : la moitié des participants qui se montrait sur la réserve au temps 1 semble avoir été remobilisée à l'issue de la formation ; 11 des 17 stagiaires mobilisés dès l'entrée en formation affichent davantage de détermination en fin de parcours ; les sujets indécis n'ont pas été entraînés par l'effet formation, la prise de conscience d'une partie d'entre eux de leurs conditions "objectives" à savoir l'absence de qualification est à noter et serait à analyser de plus près : affirment-ils une position de repli ou amorcent-ils une prise de conscience ? On peut penser que la trop courte durée de l'action GO n'a pas permis aux inscrits peu concernés de trouver des perspectives. Enfin ceux qui n'en attendaient rien n'y ont rien trouvé, hormis 2 d'entre eux.

Les évolutions positives pour certains des stagiaires sont-elles des effets du module de formation et sont-elles définitivement acquises ? Les formateurs de la Funoc savent que les représentations, les attitudes des publics en situation d'insertion dépendent exagérément de la situation contextuelle, "leur relation à la formation est très fragile et très fluctuante" (C. Verniers, T. Levené, 2007, p. 122) ; comme l'écrit J.Y. Rochex, "l'importance accordée au relationnel et à "l'ambiance" apparaît très souvent comme démesurée..."¹⁵

Et ceux qui semblent n'en avoir rien retiré nous rappellent, si nécessaire, que la capacité de réinsertion d'un individu dépend étroitement des contextes d'emploi et de leurs modes de gestion¹⁶.

Les résultats de cette recherche sont localement situés mais "solides" statistiquement parlant. Cette exploration a posé les bases méthodologiques d'une recherche portant sur différents bassins d'emploi¹⁷. Elle devrait inciter, pensons-nous, au développement d'approches méthodologiques plurielles trop peu utilisées dans la recherche en insertion ou en formation de base. La problématique retenue ici et les propositions soumises à l'appréciation des

¹⁵ Rochex, J.Y., 1994, Pourquoi certains élèves défavorisés réussissent ?, *Sciences Humaines*, n°44, p. 13.

¹⁶ Dietrich, A., Jouvenot, C., Lenain, M.C., 2007, L'employabilité sous conditions : le cas Metaleurop, *Education permanente*, n°170, p. 130-141. Demaziere D., 1995, *La sociologie du chômage*, Paris, La Découverte.

¹⁷ Recherche comparative sur les parcours de formation et d'insertion des adultes peu qualifiés en Nord Pas-de-Calais et Belgique conduite par T. Levené pour la partie française et C. Verniers pour la Belgique 2008-2010.

enquêtés sont largement issues de travaux de recherche privilégiant l'enquête par entretien. Il conviendrait à présent d'explorer les modalités de l'inscription des individus à l'intérieur des catégories et leur dynamique que l'analyse quantitative a mis à jour.

BIBLIOGRAPHIE

Charlot, B., Bautier, E., Rochex, J.Y., 1992, *Ecole et savoir dans les banlieues... et ailleurs*, Paris, Armand Colin.

Demaziere, D., 1995, *La sociologie du chômage*, Paris, La Découverte.

Demunter, P., 2002, *20 ans d'éducation des adultes*, Bruxelles-Paris, Contradictions-L'Harmattan.

Dietrich, A., Jouvenot, C., Lenain, M.C., 2007, L'employabilité sous conditions : le cas Metaleurop, *Education permanente*, n°170, p.130-141.

Dubus, A., 2000, *Les valueurs de représentation*, Cahiers Théodile, Université de Lille 3.

Dubus, A., 2007, *Hector², logiciel pour l'analyse des données en sciences humaines*, contact hector.logiciel@laposte.net

Fox, W., 1999, *Statistiques sociales*, Bruxelles, De Boeck Université.

Lavoie, N., Levesque, J.Y., Lapointe-Mieux, D., 2007, Comprendre les obstacles qui entravent le retour en formation des adultes peu scolarisés, *Savoirs*, n°13.

Leclercq, V., 2006, L'engagement en formation de base de publics adultes de faible niveau de scolarisation, *Savoirs*, n°11.

Lenoir H., 2006, *Mesures d'impact des dispositifs de formation*, Rapport de recherche réalisé pour la DGEFP.

Verniers, C., avec l'appui méthodologique de Levené, T., 2007, *Entre fatalisme et illusion, GO, une stratégie pédagogique alternative*, Funoc, Charleroi.

Verniers, C., 2006, *Portrait de quinze femmes en formation*, Etude réalisée dans le cadre du projet Egalité des chances, Funoc, Charleroi.